

La toponymie gaspésienne : l'héritage britannique

Jean Lavoie

Volume 51, numéro 1 (179), mars–juin 2014

La Gaspésie *british*

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71134ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lavoie, J. (2014). La toponymie gaspésienne : l'héritage britannique. *Magazine Gaspésie*, 51(1), 37–39.

La toponymie gaspésienne : l'héritage britannique

La région de la Gaspésie présente l'une des toponymies les plus riches du Québec. Cette richesse s'explique par l'ancienneté et la diversité d'origine d'un grand nombre de lieux, par l'isolement prolongé des premiers habitants, ce qui a permis le maintien de plusieurs toponymes d'origine anecdotique et légendaire, et, surtout, par l'incidence de la topographie ou d'autres caractéristiques physiques sur la désignation des lieux. La colonisation britannique aura un impact majeur sur la toponymie de la péninsule.

◆ **Jean Lavoie,**

historien et toponymiste, Commission de toponymie

La langue et l'occupation du territoire

Après la Conquête, dès 1763, les Britanniques font ce que tout conquérant aurait fait, à savoir nommer les lieux dans la langue qu'ils maîtrisent, l'anglais. Ainsi, le lieu connu sous le nom **La Renommée** pour certains ou **Pointe à la Faim** pour d'autres devient **Fame Point**. Il en est de même pour l'ancienne baie des Morues, appelée **Bahia de Bacallos** par les pêcheurs basques, puis **Cod Bay** par des cartographes anglais.

Vers la fin du XVIII^e siècle, et ce, pendant près de vingt-cinq ans, l'élément anglophone domine la région avec l'arrivée de familles loyalistes et d'autres habitants venus des îles Jersey et Guernesey, d'Irlande, d'Écosse et d'Angleterre. Bien que la proportion de

ces familles ait rapidement diminué, plusieurs noms de lieux témoignent de leur présence : **Sunny Bank, New Richmond, Carleton**, etc. De plus, il existe, dans certains secteurs, des toponymes non officiels. Le phénomène se présente notamment sur l'île Bonaventure où l'anse Chatouilleuse porte aussi le nom **Tickler's Cove** ou **Kittiwake Cove**. Enfin, il ne faut pas oublier le rôle des explorateurs et des géologues anglophones dans l'attribution de plusieurs noms anglais à des sommets des monts Chic-Chocs (**Mont Bayfield, Mont Hog's Back**, etc.).

Parmi les toponymes d'origine anglophone, dont certains sont très connus, tels **Chandler, Newport, Carleton, New Carlisle** et **Jersey Cove**, il en existe aussi, moins familiers, qui témoignent tout autant de l'apport des

diverses communautés ayant marqué l'histoire de la Gaspésie. Les Jersiais et Guernesiais nous ont laissé **Anse à Butler, Cap Bon Ami, Lac Valpy** et **Portage-Saint-Hélier**. Le legs toponymique des Anglais se traduit par les noms **Ruisseau Ascah, Île Cheator** et **Rue de Brighton**. De l'Écosse, retenons **Chemin de New Glasgow, Chemin Shipyard, Place Bailey** et **Pointe Duthie**. Quant à l'Irlande, le nom de **Morris** est associé à une rivière, ceux de **Kavanagh** et de **Mocklar** à deux ruisseaux et celui de **John-Hall-Kelly** à une rue.

Certains lieux, nommés à une autre époque et spontanément inspirés de la géographie, de l'histoire ou du folklore local, n'ont pu résister au temps. **Beach of the Heads, Middle Room, Summit Station, Tar Point, Fonders, The Farm** et **Patrickton** sont autant de noms disparus ou délaissés par l'usage populaire qui rappellent la fragilité d'un toponyme au passage des générations et des cultures qui se succèdent.

Quelques toponymes de langue anglaise et leur origine

Carleton

Ce nom souligne la mémoire de Guy Carleton (1724-1808), plus connu sous le nom de lord Dorchester, gouverneur en chef de la province de Québec de 1768 à 1778 et de 1786 à 1796.



La maison phare au bout du banc de Sandy Beach, 1980.
Photo : René Forest.



Sir Guy Carleton.

Image : tirée de J. Castell Hopkins, *Histoire populaire du Canada*, Toronto, John C. Winston, 1901. Musée de la Gaspésie. 971 H794s.

Chandler

Ce nom rend hommage à Percy Milton Chandler, financier américain de Philadelphie qui a fondé le premier moulin de pâtes et papiers en Gaspésie, en 1915.

Christie

Ce canton rappelle la mémoire de Robert Christie (1787-1856), avocat, homme politique gaspésien, journaliste et historien.

Cox

Le nom qui identifie ce canton rappelle Nicholas Cox (vers 1724-1794), lieutenant-gouverneur du district de Gaspé en 1789.

Rivière Dartmouth

Le nom, emprunté à une ville et à un port de Grande-Bretagne, témoigne de la présence de Loyalistes dans cette région.

Douglastown

En mémoire de l'arpenteur écossais John Douglas qui a élaboré les plans d'un village modèle pour les Loyalistes, en 1755.

Farewell Cove

Ce hameau reprend le nom de l'anse d'où partaient les goélettes pour leurs



Chandler dans les années 1920

Photo : Musée de la Gaspésie. Fonds Cornélius Brotherton. P141/1/5/15/34.



Cap Haldimand, 1926.

Photo : Jacques de Lesseps. BAnQQ, E21, K25,-10.

dangereuses expéditions de chasse à la baleine; en langue anglaise *farewell* signifie « adieu ».

Haldimand

Sir Frederick Haldimand (1718-1791), né en Suisse, fut gouverneur militaire de Trois-Rivières, puis gouverneur de la province de Québec de 1778 à 1784. Il coordonna l'implantation des Loyalistes en Gaspésie.

Hamilton

Henry Hamilton (vers 1734-1796), officier britannique fut nommé lieutenant-gouverneur de la province de Québec, puis gouverneur en 1784-1785.

Hope Town

Le nom de cette municipalité rappellerait le souvenir du colonel Henry Hope, lieutenant-gouverneur de la province de Québec en 1785. Toutefois, une origine légendaire, rapportée par la folkloriste d'origine gaspésienne Carmen Roy, entourerait l'appellation de cette municipalité. Donald Ross est considéré comme l'un des pionniers à s'être établi sur l'emplacement actuel du village vers 1768. Pris de nostalgie, il aurait sculpté sur l'écorce d'un arbre, près de sa demeure, le nom de Hope Town, son lieu natal en Écosse. On aurait par la suite retenu dans l'usage courant cette appellation.

Jersey Cove

Ce toponyme rappelle le souvenir des premiers Européens originaires de l'île de Jersey, à s'établir en permanence dans ce hameau, à compter des années 1830.

Mann

Le nom de ce canton rappelle la mémoire d'un loyaliste du Massachusetts, Edward Isaac Mann, grand propriétaire terrien.

New Carlisle

L'appellation évoque la vieille cité de Carlisle, en Angleterre.

Newport

Plusieurs hypothèses entourent cette appellation; un village d'Irlande, la capitale de l'île de Wight sur la côte de la Manche, ou bien la ville de Newport en Grande-Bretagne. Carmen Roy affirme que ce village rappelle la mémoire d'un navigateur anglais, Newport, qui accompagna sir Walter Raleigh lors de ses expéditions.

New Richmond

On a avancé que ce nom rappelle le souvenir de Charles Lennox, 4^e duc de Richmond et Lennox (1764-1819), gouverneur en chef de l'Amérique du Nord britannique en 1818. Toutefois, puisque le canton est arpenté en 1786, cette explication se révèle tout à fait irrecevable. Il faut plutôt y voir un emprunt à la toponymie anglaise du Surrey ou à celle des colonies américaines de l'époque.

Oak Bay

Ce toponyme s'inspire de la flore et de l'abondance de chênes qui recouvrent les alentours de ce hameau.

Rose Bridge

Selon Carmen Roy, ce nom résulterait de l'adaptation en langue anglaise de Roseville, tiré du nom d'un pionnier de l'endroit.

Sandy Beach

Ce hameau doit son nom à sa longue plage sablonneuse.



Havre de Newport.

Photo : Musée de la Gaspésie. Fonds Cornélius Brotherton. P141/1/3/12/31.

Seal Cove

Ce hameau, situé à l'embouchure de la rivière Seal Cove, tirerait son appellation des loups marins qui affectionnaient cette anse.

Sunny Bank

L'origine du nom de ce hameau est nébuleuse, mais semble faire référence à l'ensoleillement dont jouit la rive des lieux. Selon Carmen Roy, il semblerait que le nom soit plutôt **Sunny Bay**.

Sydenham

Le nom de ce canton rappelle sir Charles Edward Poulett Thomson, 1^{er} baron Sydenham (1799-1841), gouverneur en chef de l'Amérique du Nord britannique en 1839. Il instaura le régime de l'Union du Haut et du Bas-Canada.

Wakeham

Le nom de ce hameau commémore William Wakeham (1844-1915). Médecin, il fut nommé inspecteur pour le Service de protection des pêcheries dans le golfe du Saint-Laurent, en 1878.

York et Rivière York

Ce canton et la rivière qui le traverse ont été nommés d'après la ville de York en Angleterre.

Une bonne part des noms de lieux gaspésiens assurent, à leur manière, la conservation de l'héritage britannique que la mémoire, trop souvent, a effacé. ♦

Sources

- BARABÉ, Pierre, et autres. *Dossier toponymique du Bas-Saint-Laurent – Gaspésie*, [Québec], Commission de toponymie, 1981, 27 p. (Dossiers toponymiques ; 1).
- BISSON, Marie-Ève. *Toponymie des villes et villages gaspésiens*, [Québec], Commission de toponymie, 2012. [Présentation PowerPoint d'une conférence présentée au Musée de la Gaspésie le 15 mai 2012].
- CYR, Lise, et Chantal SOUCY. *Toponymie de la Gaspésie-Nord : de Saint-Ulric à Seal Cove*, Québec, Musée régional de Gaspé, 1983, 187 f.
- PAQUET, Christiane, sous la dir. de. *Itinéraire toponymique du Saint-Laurent : ses rives et ses îles*, [Québec, Commission de toponymie, 1984?], 451 p. (Études et recherches toponymiques; 9).
- QUÉBEC (PROVINCE). COMMISSION DE TOPONYMIE. *Noms et lieux du Québec : dictionnaire illustré*, 2^e éd., Sainte-Foy, Publications du Québec, c1996, 925 p.
- QUÉBEC (PROVINCE). COMMISSION DE TOPONYMIE. *Commission de toponymie*, [En ligne], mise à jour 21 septembre 2012. [http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/accueil.aspx] (Consulté entre le 14 et le 20 novembre 2013).
- QUÉBEC (PROVINCE). COMMISSION DE TOPONYMIE. *TOPOS : banque de noms de lieux du Québec*. [Document interne].
- ROY, Carmen. *Littérature orale en Gaspésie*, 2^e éd., rev. et augm., [Montréal], Leméac, c1981, 444 p. (Collection Connaissance).
- ST-AMOUR, Maxime. *Guide du Parc national Forillon : l'harmonie entre l'homme, la terre et la mer*, [Ottawa], Parcs Canada, c1984, 127 p.